

..... SNCF Paris Saint-Lazare

06 mars 2025

Face au poker menteur des grandes puissances, aux travailleuses et aux travailleurs de renverser la table !

Avec la vulgarité et la brutalité mafieuse qui les caractérisent, Donald Trump et son vice-président, J.D. Vance, ont donné une belle leçon d'impérialisme devant les télévisions du monde entier. Face à Zelensky, le dirigeant ukrainien, pas assez docile à leurs yeux, ils ont monté le ton, estimant avoir toutes les « cartes » dans leurs mains.

Depuis son retour au pouvoir, Trump ne cache pas sa volonté d'imposer au monde la puissance américaine. Multipliant les félicitations à Poutine, il entend participer avec lui au dépeçage de l'Ukraine : pour Poutine et ses oligarques, les terres conquises au prix de centaines de milliers de morts ; pour les trusts américains, les minerais du reste du pays. Qu'importe le sort des peuples dans ce partage entre grandes puissances ! Et quand Zelensky ose réclamer des garanties que la guerre de conquête lancée par Poutine ne reprendra pas de plus belle à la première occasion, c'est Trump qui vient lui rappeler qu'il n'est rien face aux puissants et ne peut rien exiger.

Les pays européens tentent de s'inviter à la table du festin

Mis sur la touche par leur tutelle américaine, les dirigeants européens sont en plein désarroi. Sommet européen avec Kiev ce dimanche à Londres, Conseil européen extraordinaire à Bruxelles jeudi 6 mars, les concertations se multiplient. Mais les dirigeants européens n'ont rien de plus à offrir au peuple ukrainien. En réalité, ils veulent avant tout obtenir leur part du gâteau. Sébastien Lecornu, le ministre français de la Défense, a d'ailleurs annoncé jeudi 27 février qu'il souhaitait, comme Trump, conclure un accord sur les minerais avec Kiev...

De Keir Starmer, Premier ministre britannique, à Giorgia Meloni, la Première ministre italienne d'extrême droite, qui ne cache pas son admiration pour Trump, tous affichent, derrière leurs divisions, la volonté commune de consacrer toujours plus de budget à l'armement et aux dépenses militaires. Sous prétexte qu'il faut désormais « nous » défendre, puisque désengagement américain en Europe il y a.

Comme si nous pouvions leur faire confiance pour cela alors que, aujourd'hui comme hier, les mêmes ne font qu'attaquer les classes populaires : qui peut croire que Macron, le président des riches, en se posant en leader de l'Europe de la défense et en appelant à « acheter européen », a autre chose en tête que les intérêts des industriels français du secteur - Airbus, Thales, Safran, Dassault...

À l'union des exploiteurs et des milliardaires, il faut opposer l'union des travailleurs et travailleuses

Trump, Macron, Poutine et consorts façonnent un monde de chômage et de misère. Et de guerre.

En Ukraine, la colère est profonde, non seulement contre Poutine, mais aussi contre Zelensky qui a facilité les licenciements et fermé de nombreux services publics, alors qu'un certain nombre de patrons ukrainiens ont multiplié leurs profits. Et contre les dirigeants du monde impérialiste qui se fichent pas mal de leur sort.

Chaque déclaration guerrière, et surtout chaque augmentation des budgets militaires, augmente la probabilité de guerre, en fait nous en rapproche. C'est le risque que nous courons si nous laissons les mains libres aux capitalistes et aux chefs d'État à leur service. Aucune solution ne viendra d'eux, ni de ceux qui se mettent à leur remorque, comme l'a fait Zelensky en s'alignant totalement derrière les grandes puissances occidentales. Contre la militarisation grandissante de la société, contre les rivalités impérialistes, ce qu'il faut, c'est l'union de tous les travailleurs, exploités, opprimés, pour en finir avec ce système !

Editorial du NPA-Révolutionnaires du 3 mars 2025

..... Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

On sait où trouver l'argent

La SNCF affiche fièrement un bénéfice de 1,6 milliards d'euros pour 2024, sa quatrième année consécutive dans le vert. Pendant ce temps, les cheminots doivent se contenter d'une hausse de salaires de 0,5 %, et les usagers voient encore les prix des billets flamber. De quoi tous nous rendre verts... mais de rage !

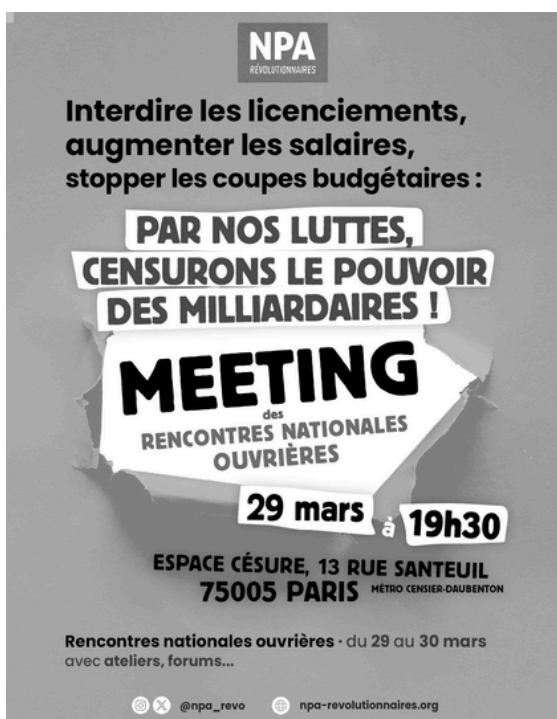
Un pour tous, tous pour un

Comme chaque année, les annonces de résultats tombent en pleine période de notations pour les statutaires et de "négociations" salariales pour les contractuels. Résultats au vert, bénéfices en hausse... mais pour nous ? Rien. Toujours trop peu de promotions, trop peu d'augmentations. Et pourtant, l'argent coule à flots. La vraie question n'est pas de savoir qui grimpe d'un échelon ou gagne quelques miettes en plus, mais plutôt où file réellement tout ce fric. Réponse simple : dans des poches bien pleines... mais jamais les nôtres !

La direction cherche sans cesse à nous diviser en fonction du statut, de l'ancienneté, etc.. mais c'est toutes et tous unis qu'on sera les plus forts !

Ça résonne pas en nous

La direction commence à mesurer l'inquiétude qui monte autour de sa réorganisation de SNCF Réseau appelée "Résonances" : officiellement, elle assure que rapprocher les directions de projet et d'ingénierie des régions - et donc des "clients" - n'aurait rien à voir avec une filialisation... Elle assume par contre dès à présent la suppression de postes : jusqu'à 320, d'après ce qu'elle aurait annoncé en CSE Extra... Curieux, quand on sait que dans un document interne, elle affirmait noir sur blanc qu'il n'y en aurait aucune....



..... Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

 @npa_revo

 <https://npa-revolutionnaires.org>

 @npa_revo

8 mars, journée internationale de lutte des femmes !

En France, la liberté de recourir à l'avortement est inscrite depuis un an dans la Constitution. Mais, faute d'un nombre suffisant de centres de santé le pratiquant, il est en fait de plus en plus difficile d'y accéder. Si les violences sexuelles sont enfin dénoncées, dans le milieu du cinéma notamment, les féminicides sont néanmoins toujours aussi nombreux. Les femmes sont toujours moins bien payées, moins considérées, reléguées au rôle de mères. Dans le monde, les femmes voient leurs droits attaqués, notamment par des gouvernements d'extrême droite, comme aux États-Unis avec Trump.

Samedi 8 mars, prenons la rue pour exprimer notre refus de ces violences et discriminations sexistes. Nous avons, toutes et tous, tout à gagner à un monde où chacun sera considéré de la même façon, quel que soit son sexe et son genre !

Grèce : grève générale pour la sécurité ferroviaire

Une grève générale massive du public et du privé, en mémoire des 57 victimes d'une collision ferroviaire survenue le 28 février 2023 entre un train de voyageurs et un train de marchandises, vient de se dérouler dans le pays. Cette grève a entraîné l'arrêt des trains, des ferries, des bus et des tramways, ainsi que l'annulation de nombreuses liaisons aériennes. Plus de 325 000 personnes ont manifesté dans 200 villes, dont 180 000 à Athènes. L'accident était dû en partie à l'état vétuste du réseau ferroviaire, notamment l'absence de mise aux normes des systèmes de sécurité, mais aussi au manque criant de personnel. De plus, un rapport d'experts a révélé que le train de marchandises transportait une cargaison illégale de produits chimiques explosifs, contribuant au nombre élevé de victimes. Les manifestants ont notamment exprimé leur colère envers le gouvernement, l'accusant de dissimuler les responsabilités.

La seule guerre qui vaille, c'est contre le capital !

Depuis une semaine, des « experts » autoproclamés nous serinent dans les médias que « nous devons réarmer », et pour ça... couper dans les dépenses sociales ! Le directeur de Bpifrance veut carrément détruire les retraites, reprendre "du temps de loisir à ces faux vieux qui ont 62, 65, 66, 70 ans, qui sont en fait de vrais jeunes" !

Trimer 5, 7 et 10 ans de plus demain ? Pour envoyer nos gosses dans les tranchées après-demain (car les généraux réarment rarement pour ne pas se servir de leurs joujoux...) ? La seule guerre qui vaille, c'est contre le capital !